



En cette fin d'année 2016, nous accueillons pour la première fois sur Cahors deux membres actifs du Club, Pierre et Thibault. Cette période plus propice aux libations et excès en tout genre qu'aux exploits sportifs nous incite chaque année à faire de la spéléologie « avec modération ». Ce fut le cas cette année encore. Nous choisissons des cavités peu fréquentées ou présentant un intérêt particulier.

28 décembre

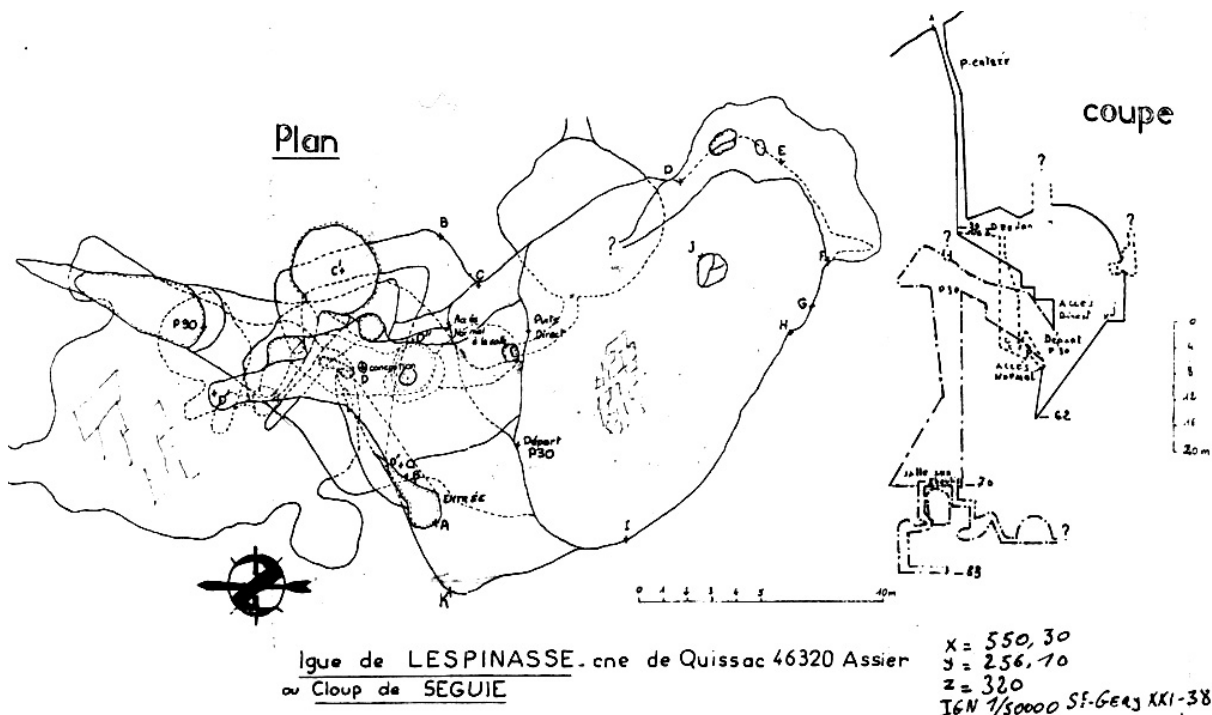
Le gouffre de l'Oule (perte) à Saint-Jean de Laur sur le Causse de Limogne.

Le puits d'entrée en forme de marmite, « Oule » en Occitan, peut se remplir par le haut et par le bas ! Voilà qui rassure. En effet, cette cavité sert de cheminée d'équilibre au système de Lantouy. Lorsque ce dernier est en crue, à partir de 10m³/s le gouffre déverse 4m³/s. Heureusement la météo exceptionnelle de cette fin d'année nous protège de ce déluge. Belle

visite dans une cavité insolite qui ne s'ouvre que très rarement au public.

29 décembre

Visite de l'igüe du Cloup Séguié. Journée repérage d'une cavité réputée intéressante pour l'apprentissage de l'équipement. Comme beaucoup de cavités « particulières » dans le Lot, la visite requiert l'autorisation préalable du propriétaire. Malheureusement le n° de téléphone indiqué sur le site du CDS46 n'est plus attribué. C'est donc à l'aventure que nous partons vers le hameau de L'Espinasse pour dénicher le propriétaire. La première maison rencontrée sera la bonne, nous tombons sur sa mère qui nous communique son numéro de portable. Après un rapide pique-nique au cul de la voiture, nous trouvons sans grande difficulté l'entrée de l'igüe sur la lèvre Nord du Cloup (doline).



L'igüe est en effet propice à l'apprentissage. La variété des amarrages (chevilles, broches), le cheminement peu évident après le puits d'entrée qui demande une bonne lecture de cavité justifie l'intérêt « pédagogique » de cette cavité. Nous avons exploré plusieurs voies qui mènent toutes à la grande salle, mais il est vrai qu'avec le plan ci-contre c'est beaucoup plus facile ! N'est-ce pas ?

30 décembre 2016

C'est la journée « classique ». La visite de l'igüe de Toulze est au programme. Comme nous n'avons pas de canot, j'ai enfilé ma néoprène légère au cas où. Pierre et moi connaissons la grotte. C'est cependant avec plaisir que nous parcourons la galerie du Métro aux dimensions majestueuses. L'arrivée à l'embarcadère nous réserve une surprise de taille, où est l'eau ? Le Spéléoguide du Lot préconise l'utilisation d'un canot pour franchir le lac de 14m et profond de

8m. Aujourd'hui c'est à pieds secs que nous passons.

31 décembre 2016

Pierre est reparti dans le Nord pour gagner des points... Thibault et moi soudainement pris d'une envie d'exotisme décidons de partir en Papouasie Nouvelle Guinée explorer les mégadolines. Des promotions intéressantes nous ont permis de trouver un vol pas cher sur Airliberté, et la carte bleue du club a bien chauffé, en particulier pour louer l'avion qui nous a permis de survoler le Gouffre de Minye !

Bon, d'accord, j'arrête le délire ! La photo que vous pouvez voir en suivant ce [lien](#) est celle des Igues d'Aujol au sud de Cahors à l'extrémité du causse de Limogne. Reconnaissez cependant que c'est impressionnant pour une cavité du Lot.

Nous sommes descendus dans la plus grande de ces igues, l'igue de RAMADE où l'on parcourt 300m de galeries avant d'arriver à un siphon. Cette cavité est une doline-puits formée par l'effondrement de la voûte de la cavité. Le lac souterrain appartient au même réseau hydrologique que celui de la Fontaine des Chartreux située 8km plus loin à Cahors.